

Lorsque nous lisons les évangiles, nous aimerions avoir plus de détails. En fait, nous savons bien que les évangélistes n'ont pas cherché à faire un récit précis et chronologique des événements, mais qu'ils ont **voulu décrire des événements réels de façon à faire comprendre leur signification évangélique.**

C'est pourquoi nous ne trouvons **pas beaucoup de détails ou de descriptions** dans les scènes des évangiles, **seulement les détails qui sont utiles à faire comprendre le message.**

Par exemple, dans l'évangile d'aujourd'hui :

- Si Marc décrit Pierre et André en train de travailler au moment de l'appel, c'est pour nous faire comprendre que : répondre à l'appel de Dieu demande de pouvoir arrêter et quitter ce que l'on est en train de faire. Par exemple, chaque fois que répondons à l'appel de la prière, ne devons nous pas arrêter ce que nous faisons ? Et si nous voulons être à l'heure – par exemple à la messe dominicale – ne faut-il pas cesser « aussitôt » ? Tout ressemblance avec des personnes ayant existé n'est pas fortuite mais volontaire !
- Si Marc décrit les deux autres disciples avec leur père au moment de l'appel, c'est pour nous faire comprendre que répondre à l'appel de Dieu demande de quitter nos proches pour aller rejoindre le Christ. Là encore, dans le choix quotidien de la prière, n'est-ce pas ce que nous sommes appelés à faire ? Cela prend un sens encore plus fort lorsqu'il s'agit de quitter ses proches pour répondre à l'appel du Christ dans une vie consacrée, religieuse...
- Si Marc précise que les disciples répondent « aussitôt » à l'appel, n'est-ce pas pour nous faire comprendre qu'il y a une forme de priorité absolue, celle-là même qui a permis aux disciples de laisser leur travail et leur père. Nous allons revenir dans un instant sur cette priorité.
- Si Marc précise que Jésus appelle les disciples en se référant à leur profession de pêcheur : « je ferai de vous des pêcheurs d'hommes », ce n'est pas pour dire que la profession de pêcheur était importante et que c'est en raison de ce métier que Jésus les choisit. Non ! C'est pour nous faire comprendre qu'un appel est toujours circonstancié. Un appel est toujours personnel. Il tient toujours compte et de la personnalité et de l'histoire de la personne. Jésus n'ignore pas qu'ils sont pêcheurs, et il se sert de cette circonstance pour les appeler. Si vous lisez le témoignage de la vocation de St Jean-Paul II : « Mémoire et identité » vous verrez qu'il se pose la question du rôle de la guerre dans sa vocation : « Ma vocation sacerdotale mûrit définitivement pendant la deuxième guerre mondiale... Etait-ce une simple coïncidence temporelle ? Ou bien y avait-il un lien plus profond entre ce qui mûrissait en moi et le contexte historique ? » Et de répondre : « Cela m'a aidé à saisir, d'un point de vue nouveau, la valeur et l'importance de la vocation. Devant l'extension du mal et devant les atrocités de la guerre, le sens du sacerdoce et de sa mission dans le monde devenait toujours plus clair pour moi ». L'appel de Dieu n'est jamais dû à des circonstances. Mais les circonstances influencent la façon de répondre et le type de la vocation. Que ces circonstances soient extérieures (ici la guerre et la perte de son père) ou intérieures (des traits de personnalités, des

compétences particulières), « vous serez pécheurs d'homme ». Jésus se sert de l'expérience de ces hommes pour leur faire comprendre le sens de l'appel qu'il leur fait. **Loin d'être un simple jeu de mots, cette façon de faire nous dit qu'un appel de Dieu est toujours incarné.** Dieu nous connaît personnellement. **Il nous appelle selon ce que nous sommes.** Et quand je parle de l'appel, je ne pense pas exclusivement de l'appel au sacerdoce et à la vie consacrée. Je pense plus largement **au moment où Jésus fait retentir en moi le désir de le mettre à la première place.** Je pense donc aussi à l'appel à la sainteté.

Je reviens donc à cet « aussitôt ». Aussitôt ils se levèrent. L'appel est le moment où je choisis d'interrompre travail et relations pour me rendre disponible à Dieu. **Que ce soit pour un temps de prière ou pour la vocation d'une vie, au fond il s'agit de la même chose, du même détachement, de la même conscience de priorité.**

Un appel est une prise de conscience donnée par le Saint Esprit. La prise de conscience que **la seule réponse valable à la Vie est le Christ,** il est la **seule réponse valable aux interrogations des hommes, à l'avenir du monde, aux sentiments d'impasses de nos vies, aux drames de l'histoire.**

Humainement parlant, il y a des raisons de se décourager, de s'inquiéter, voire de désespérer aujourd'hui. Les médias en profitent bien ! Je viens de lire un petit livre « L'homme nu » qui décrit le projet des Big Data (Google, apple, etc...) sur le monde. C'est terrifiant et ça existe réellement ! Plus que jamais, nous nous **sentons impuissants** : les problèmes sont **mondiaux,** les forces en jeu **dépassent la sphère des états,** jamais dans l'histoire le **sentiment d'être dépassé et impuissant** n'a été aussi fort : **comment cela va-t-il se terminer ? Comment vais-je trouver ma place dans ce monde ?**

Dans ce contexte, l'appel de Dieu retentit, non comme une fuite du monde, mais comme l'illumination de la conscience : Jésus dit : « Venez à ma suite ! », « Je suis la lumière du monde, celui qui marchera à ma suite ne marchera pas dans les ténèbres, il aura la lumière de la vie », « Je suis le chemin, la vérité et la vie ». **Celui qui se lève à la suite du Christ peut dire : « Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal, car tu marches avec moi, ton bâton me guide et me rassure ».**

Je conclurai en demandant : frères et sœurs, quand nous **allons prier,** quand nous **nous levons pour suivre le Christ,** quand nous **sentons le désir de lui donner la première place dans notre vie, quelle conviction nous anime ?** N'est-ce pas au fond qu'il est « **Seigneur et Dieu** » et que « **hors du lui nous ne pouvons rien faire** » ? N'est-ce pas qu'il est **seul à pouvoir nous conduire et donner sens à notre vie ?** Et même **sens à l'histoire des hommes ?**

Lorsque l'atrocité de la guerre a aidé Jean-Paul II à saisir la valeur de sa vocation, il ne savait pas encore qu'un jour Dieu lui donnerait de contribuer à l'écroulement du Bloc de Fer. Mais, il percevait clairement que seul le Christ pouvait offrir à l'humanité et à la vie humaine la lumière pour espérer et la force pour avancer. « N'ayez pas peur, avait-il lancé, ouvrez tout grand les portes au Christ rédempteur ! »